

Musée des Beaux-Arts Beaune

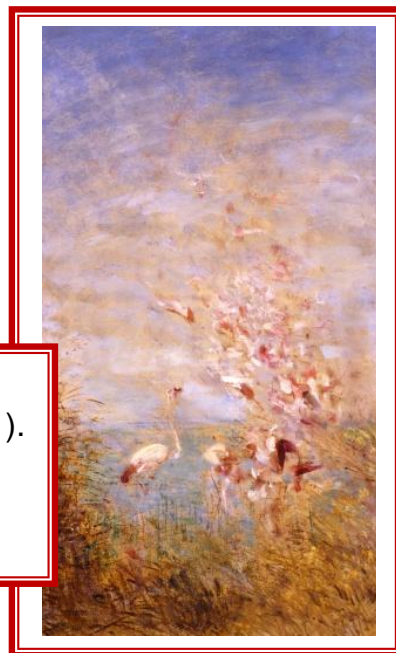
Les flamants roses

Félix ZIEM (Beaune, 1821 – Paris, 1911).

Huile sur toile.

Don de Madame Ziem en 1912.

© J.-C. Couval



En 2011, à l'occasion de la célébration du centenaire du décès de Félix Ziem, deux œuvres de cet artiste appartenant aux collections du Musée des Beaux-Arts ont été restaurées afin d'être présentées dans l'exposition qui eut lieu du 18 novembre 2011 au 28 février 2012. Ces deux tableaux, jusque là exposés dans la salle du Conseil municipal, sont une huile sur bois *Portique de saint-Marc inondé* (Inv. 12.1.18) et une huile sur toile *Les flamants roses* (Inv.12.1.5).

Au même titre que Gaspard Monge ou Etienne-Jules Marey, Félix Ziem compte parmi les Beaunois reconnus nationalement : il devient en effet, dans la 2^e moitié du XIX^e siècle, l'un des peintres les plus connus sur la scène artistique française. Peintre de paysages, il s'impose essentiellement avec des peintures lumineuses, souvent irradiées par un soleil éclatant, aux coloris brillants et représentant les sites remarquables du bassin méditerranéen, Venise, Istanbul et le sud de la France en tête.

A sa mort, survenue le 10 novembre 1911 à Paris, le peintre laisse un nombre considérable de peintures, de pochades et d'esquisses peintes dans ses ateliers de Paris et de Nice. Sa veuve, aidée par l'artiste Eugène-Camille Lambert (1871 - 1948), décide de procéder à l'inventaire, à la numérotation et au marquage (cachet rouge du fonds d'atelier apposé sur les œuvres) de ce fonds d'atelier. Dans la foulée, elle organise le don d'œuvres dans de nombreux musées (principalement Beaune, Martigues et Dijon), ce qui permet de diffuser l'œuvre de son époux auprès des musées français.

Ainsi, les deux œuvres, *Portique de saint-Marc inondé* et *Les flamants roses*, font partie de la donation importante du 28 juin 1912 au Musée des Beaux-Arts de Beaune, qui ne comprend pas moins de trente et une peintures. Ce don forme le noyau d'œuvres de Félix Ziem à Beaune.

Le tableau *Les flamants roses* est particulièrement intéressant à la fois pour son parti-pris stylistique et pour les analogies qui peuvent être proposées. Il mesure 90 cm de haut sur 52 cm de large. Signé en bas à droite, il présente le fameux cachet de l'atelier Ziem rouge avec le n° 31 au revers. Nous assistons ici à une scène d'envol de ces oiseaux sur l'étang de Vaccarès, situé à Martigues. Pour représenter les palmipèdes, Ziem emploie un poudroiment blanc et rose, posé par touches légères. Seul le flamant rose du premier plan est précisément dessiné : le spectateur comprend ainsi mentalement qu'il a devant lui un groupe de flamants. Mais tous les autres animaux ne sont que suggérés par des taches de couleurs : la précision du dessin disparaît au bénéfice d'une réelle dissolution des contours.

Ces petites touches de couleur pure juxtaposées n'ont pas d'autre finalité que de suggérer le mouvement. On se plaît ici à imaginer que Félix Ziem connaissait le travail d'un autre célèbre Beaunois, le physiologiste Etienne-Jules Marey (1830 -1904), sur la décomposition du mouvement du vol des oiseaux par la photographie (technique de la chronophotographie) ! Aucun témoignage toutefois ne permet de l'attester.

Tout naturellement, il est précieux de mettre en avant que le style de Ziem, caractérisé par la séparation de la touche et l'utilisation mouchetée de couleurs pures, rappelle l'œuvre de Vincent van Gogh ou d'Adolphe Monticelli. Or, chez Ziem, ces caractéristiques apparaissent très tôt, dès les années 1860, bien avant les œuvres majeures des peintres précités. Cet aspect moderne de la peinture de Ziem a jusqu'ici toujours été négligé du fait de l'importance prise par l'aspect commercial et répétitif de sa production.

Le Musée du Petit Palais à Paris possède une composition ayant le même sujet (numéro d'inventaire : PPP 00218) : la composition se veut plus travaillée et plus raffinée. Les coloris et la manière créent un style japonisant et esthétisant, à la limite de l'artificiel. On connaît d'autres versions de *Flamants roses*, notamment une passée en vente en avril 2007 et présentant un format horizontal (voir aussi les n° 358 et 1575 dans le tome II du catalogue raisonné de Pierre MIQUEL, *Félix Ziem, 1821-1911*, paru aux Editions de la Martinelle en 1978). Soulignons enfin l'existence de l'œuvre *Le vol de mouettes* (numéro d'inventaire : MZP 993-1-1153) conservée au Musée Ziem, à Martigues, qui repose aussi sur cet emploi de simples touches de couleur fragmentées.

L'œuvre a été restaurée afin d'éliminer quelques repeints et de soigner des soulèvements constatés en partie inférieure. En outre, comme beaucoup d'œuvres de Ziem, l'œuvre avait beaucoup jauni ; la restauration lui a permis de retrouver ses couleurs et sa lumière d'origine. L'ambiance chromatique et lumineuse est redevenue claire et gaie. Après restauration, il apparaissait comme une évidence que cette œuvre et *Portique de saint-Marc inondé* rejoindraient les collections permanentes exposées du Musée afin d'en faire profiter les visiteurs.